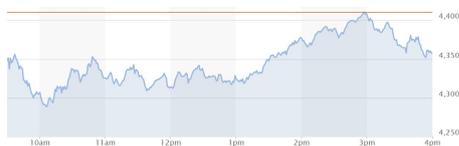


Pas de mouvement en « V » pour Wall Street...

- **S&P 500 : 4 356 (- 1,2%) / VIX : 31,16 (+ 4,2%)**
- **Dow Jones : 34 298 (- 0,2%) / Nasdaq : 13 539 (- 2,3%)**
- **Nikkei : 27 038 (- 0,4%) / Hang Seng : 24 220 (- 0,1%) / Asia Dow : - 0,03%**
- **Pétrole (WTI) : 85,24 \$ (- 0,4%)**
- **10 ans US : 1,776% / €/€ : 1,1306 \$ / S&P F : + 0,2%**

(À 7h00 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains ont tenté de renouveler leur performance de la veille. Débutant la séance en forte baisse, passant brièvement sous les 4 300 (- 2,6%), l'indice S&P 500 se stabilise autour des 4 350 et deux heures avant sa clôture tente d'effacer ses pertes, pour brièvement revenir au-dessus des 4 410 points (- 0,05%), mais, finalement, il rechute sur la dernière heure pour clôturer à 4 356 (- 54 points), en baisse de 1,2%. Le Dow Jones limite ses pertes : - 0,2% à 34 287 (- 67 points) mais le Nasdaq corrige encore de 2,3% à 13 539 (- 315 points). Le VIX bondit de 4,2% à 31,2. Les tensions politiques, notamment avec la Russie qui pourraient induire une forte hausse des cours du pétrole, et l'approche de la conférence de presse de M. Powell incitent les investisseurs à la prudence. Les Etats-Unis se sont dits prêts, en cas d'attaque russe de l'Ukraine, à interdire l'exportation vers la Russie de technologie américaine. Les cours du pétrole sont aussi restés insensibles à la chute des marchés actions et restent soutenus par cette crise autour de l'Ukraine. Le secteur énergétique est le seul secteur du S&P à terminer en hausse (+ 4,0%), avec les bancaires (+ 0,5%), malgré des taux à 10 ans très calmes (autour de 1,77%). Toutefois, les taux à 2 ans se sont tendus, passant de 0,97% à 1,02%. Les anticipations autour de la politique monétaire de la Fed continuent de se durcir. Les neuf autres secteurs étaient en recul, à commencer par ceux des technologies de l'information (- 2,3%) et des services de communication (- 2,2%). Enfin, le FMI en révisant à la baisse ses projections de croissance mondiale, mais surtout en insistant sur les risques économiques pour 2022, n'a pas redonné de l'espoir aux investisseurs. La croissance en Chine et aux Etats-Unis, qui était nettement au-dessus du consensus des économistes, a été drastiquement révisée à la baisse. Le FMI prend en compte l'échec du vote des plans Biden et l'impact de la crise immobilière et des mesures sanitaires drastiques pour la Chine.

Au niveau de l'actualité des sociétés, les publications de résultats étaient nombreuses sur la journée d'hier. IBM (+ 5,7%) a fait état d'un bénéfice et d'un chiffre d'affaires supérieurs aux attentes grâce au recentrage du groupe sur l'informatique dématérialisée. Le conglomérat industriel, General Electric (- 6,0%), a annoncé anticiper une hausse de son bénéfice et de son flux de trésorerie pour cette année après avoir fait état d'un résultat supérieur aux attentes sur les trois derniers mois de 2021 (cf. **Les US en Actions**). Le spécialiste des moyens de paiement, American Express (+ 8,9%), a publié un bénéfice trimestriel supérieur aux attentes de Wall Street à la faveur d'un bond record des dépenses effectuées avec ses cartes de crédit. Le groupe de télécommunications, Verizon communication (- 0,1%) a annoncé avoir conquis au quatrième trimestre 558 000 nouveaux abonnés à la téléphonie mobile, contre

548 000 par le consensus, à la faveur du déploiement rapide de ses services de cinquième génération. Le conglomerat américain 3M (+ 0,5%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 0,3% mais le bénéfice a reculé de 4,7% en raison de goulets d'étranglement dans les chaînes d'approvisionnement, d'une hausse du coût des matières premières et de pénuries dans les semi-conducteurs. Le laboratoire Johnson & Johnson (+ 2,9%) a fait état mardi d'un chiffre d'affaires inférieur aux attentes au titre du quatrième trimestre mais il a dit prévoir un bond de 46% des ventes de son vaccin contre la COVID-19 cette année, ce qui pourrait représenter un chiffre d'affaires de 3,5 Mds \$.

Nvidia (- 4,5%) est sur le point de renoncer au projet de rachat d'Arm auprès de SoftBank après avoir soumis une offre d'environ 40 Mds \$ en 2020 pour le concepteur britannique de puces selon Bloomberg en citant des sources proches du dossier. Nvidia a fait savoir à ses partenaires qu'il était peu probable que l'opération aboutisse alors que le japonais SoftBank accélère en parallèle les préparatifs en vue d'une introduction en Bourse d'Arm. Le projet de Nvidia fait face à plusieurs obstacles d'un point de vue réglementaire, notamment aux Etats-Unis où l'autorité en matière de concurrence a lancé en décembre une procédure en justice pour bloquer l'opération. Moody's a relevé mardi de deux crans sa note sur Tesla (- 1,3%) de Ba3 à Ba1, estimant que le constructeur automobile va conserver sa position de leader sur le marché des véhicules électriques. Walmex, la filiale mexicaine de Walmart (- 2,2%), a déclaré étudier des « alternatives stratégiques » pour ses opérations en Amérique centrale, y compris une cession ou la création d'une co-entreprise. Le constructeur américain General Motors (- 1,4%) prévoit de dépenser 6,6 Mds \$ dans le Michigan dans le cadre de son large tournant vers les véhicules électriques, avec la conversion d'une ligne de production et la construction d'une nouvelle usine de batteries, ainsi que 500 millions \$ pour la modernisation de deux sites. Cela représente le plus gros investissement sur des projets spécifiques jamais annoncé par le groupe.

Google (- 2,8%) a présenté un nouveau système pour mettre fin à ces fichiers permettant de mieux cibler les internautes, un projet redouté par le monde de la publicité numérique qui tient à ces précieuses données. Dans le système -encore en développement- présenté mardi, le principe serait que l'internaute lui-même ait la main sur son profil publicitaire, via son navigateur Chrome. Chrome identifierait des thèmes « représentatifs des principaux centres d'intérêts » de l'internaute « pour une semaine donnée, tels que fitness ou voyages, en fonction de l'historique de navigation ». Ces thèmes seraient « gardés en mémoire » pour permettre de générer d'éventuelles publicités ciblées « pendant seulement trois semaines, avant d'être supprimés ».

Après clôture des marchés, l'action Microsoft est en hausse de 1,2% en électronique (après une chute de 2,7% sur la séance d'hier). Le groupe a publié de solides résultats sur le dernier trimestre 2021 (cf. **Les US en actions**). De son côté, l'action Texas Instrument bondit de 3,7% en électronique (après - 2,5% hier). Les perspectives de demande de puces sont très positives pour cette année.

Asie

L'heure n'est pas à la prise de risque sur les marchés asiatiques, ce matin. Les investisseurs sont dans l'attente de la conférence de presse de M. Powell, ce soir. En attendant, les indices boursiers baissent légèrement : - 0,5% pour l'indice Nikkei, - 0,2% pour le Kospi, - 0,5% pour le Hang Seng ou - 0,4% pour Shanghai. La bourse australienne est fermée aujourd'hui.

Des inquiétudes concernant omicron subsistent dans toute la région. En Chine, les cas signalés de COVID-19 ont diminué, mais des inquiétudes demeurent, en particulier avant les vacances du Nouvel An lunaire la semaine prochaine et

l'ouverture des Jeux olympiques de Beijing le 4 février. Au Japon, le gouvernement a élargi à une grande partie du pays les mesures sanitaires restrictives, qui demandent aux restaurants de fermer plus tôt. Mais les enquêtes montrent que les gens réagissent davantage aux rapports sur le nombre de contaminations qu'aux mesures gouvernementales.

Au niveau des valeurs, les informations sont mitigées. Toyota (- 0,3%) viserait une production record de 11 millions de véhicules sur son exercice 2022/23 qui démarrera le 1er avril, selon le journal Nikkei, grâce à un fort effet de rattrapage après les perturbations mondiales des chaînes d'approvisionnement dans son secteur depuis l'an dernier. Mais, à court terme, les difficultés d'approvisionnement persistent : Toyota a ainsi annoncé une nouvelle réduction de sa production au Japon dans les prochains jours, face à une pénurie de pièces liée au Covid-19. Le titre SoftBank Group (+ 0,6%) est chahuté du fait des spéculations sur l'annulation potentielle de sa méga-cession du fabricant britannique de microprocesseurs Arm à l'américain Nvidia. Enfin, du côté de la Corée du Sud, Samsung Electronics a annoncé que ses installations de fabrication de semi-conducteurs à Xian, en Chine, étaient revenues à un fonctionnement normal. L'usine de Xian fabrique des puces de mémoire flash NAND. Samsung avait réduit la production de son usine de Xi'an depuis la dernière semaine de décembre.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

L'euro s'est replié face à un dollar, qui profite encore d'anticipations autour de la politique monétaire américaine et retrouve son rôle de « devise refuge » avec les récentes incertitudes géopolitiques. A la clôture de Wall Street, l'euro cédait 0,3% à 1,1297 \$ pour un euro. Plus tôt, dans un contexte de marchés très volatils, le billet vert était monté jusqu'à 1,1263 \$ pour un euro, un plus haut depuis un mois. La publication d'une hausse de l'enquête allemande *Ifo* n'a pas eu d'impact sur la devise européenne. L'économie de la zone euro pourrait être affectée par des perturbations sur le marché du gaz naturel dans les prochains mois. Ces données d'enquête sont peu regardées par les investisseurs. Le bitcoin, qui a souffert du retour de la prudence sur le marché, reprenait 1,6% à 37 409 \$. La cryptomonnaie avait atteint lundi un plus bas depuis six mois à 32 970 \$.

Au niveau du marché obligataire, les taux à 10 ans américains se tendent légèrement, de 2 pb, et ne profitent pas du recul des indices boursiers. Ils se stabilisent autour de 1,755%, après un pic à 1,79% contre 1,7100% lundi en fin d'après-midi. Les anticipations de hausse des taux directeurs ont induit une pentification de la partie courte de la courbe des taux américains. L'ambiance n'était pas plus favorable en Europe. Les OAT à 10 ans se retendent de 2 pb vers 0,3300% et les Bunds affichent aussi + 2 pb à -0,082%. Les Bonos finissent quasi stables (+ 0,5 pb à 0,64%), les BTP prennent 1 pb à 1,346%. La plus mauvaise performance du jour revient aux Gilts, qui se dégradent de + 3,5 pb vers 1,166%.

Pétrole

Les cours du pétrole ont retrouvé le chemin de la hausse, soutenus par les derniers développements de la crise ukrainienne, et toujours par des craintes d'une offre insuffisante. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars, a gagné 2,2%, à 88,20 \$. A New York, le WTI, également pour échéance en mars, a pris 2,7% pour clôturer à 85,60 \$. Après la mise en alerte de 8 500 militaires américains, les forces armées russes ont lancé une nouvelle série de manœuvres à proximité de l'Ukraine et en Crimée annexée. Un haut responsable américain a mis en garde Moscou contre toute « instrumentalisation » de ses ventes d'hydrocarbures : « La Russie a au moins autant besoin des revenus du gaz et du pétrole que l'Europe a besoin de ses

livraisons d'énergie ». La Russie n'est pas le seul pays producteur sur lequel les investisseurs ont les yeux braqués : les Emirats arabes unis, plusieurs fois attaqués ces derniers jours par des tirs des rebelles Houthis du Yémen, ou la Libye, qui n'a toujours pas de date pour ses élections, ce qui bloque une partie de la production, sont aussi scrutés.

Les « news Market Mover »

- **BCE : un « effet Omicron » sur l'économie limité à quelques semaines et la croissance européenne reste solide.**
- **L'administration Biden veut accélérer le vote de son plan sur les investissements dans les semi-conducteurs sur le territoire américain pour éviter les scénarios de pénuries.**

L'impact du variant Omicron ne devrait durer que « quelques semaines » avant de laisser la reprise en zone euro se poursuivre, pendant que l'inflation devrait refluer, a déclaré Philip Lane, chef économiste de la BCE, dans une interview à l'hebdomadaire lituanien Verslo žinios. L'année 2022 est attendue comme une « autre solide année de reprise » après le redressement rapide en 2021. L'inflation en zone euro en 2021 a fini sur un rythme annuel de 5% en décembre mais, « nous avons une vision claire » sur le fait que « le taux d'inflation baissera plus tard cette année », assure M. Lane. L'agrégat devrait revenir autour de 3,2 % en 2022, puis en dessous de 2% en 2023 et 2024. « Si nous voyions arriver des données suggérant que l'inflation puisse être trop élevée par rapport à 2%, nous réagirions bien sûr », assure M. Lane. Dans un tel scénario, l'institut mettrait d'abord fin à ses achats nets de dette sur le marché avant d'examiner « les critères d'augmentation des taux d'intérêt », actuellement à leur plus bas historique, explique M. Lane. Pour l'heure, le cycle de reprise est plus avancé aux États-Unis qu'en Europe, c'est pourquoi « on a toutes les raisons de ne pas réagir aussi rapidement qu'on peut l'imaginer de la part de la Fed », a récemment déclaré la présidente de la BCE, Christine Lagarde.

L'administration Biden a exhorté le Congrès à adopter une loi visant à aider à la fabrication aux États-Unis de produits essentiels tels que les semi-conducteurs. Le département du Commerce a mené une enquête auprès d'industriels incluant les constructeurs automobiles et les fabricants d'appareils médicaux faisant apparaître que **l'inventaire médian était passé de 40 jours de stock en 2019 à moins de 5 jours en 2021**. « Si une vague de Covid, une catastrophe naturelle ou une instabilité politique venait à perturber une usine étrangère de semi-conducteurs ne serait-ce que quelques semaines seulement, cela pourrait conduire à fermer une usine de fabrication aux États-Unis, mettant en danger les travailleurs américains et leurs familles », a indiqué le ministère dans un communiqué. « La chaîne d'approvisionnement des semi-conducteurs reste fragile et il est essentiel que le Congrès adopte le financement (pour fabriquer) des puces informatiques dès que possible », a déclaré la secrétaire au Commerce Gina Raimondo citée dans le communiqué. Le président Joe Biden a proposé d'investir 52 Mds \$ pour revitaliser l'industrie américaine des semi-conducteurs.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.